



OUTILS DE TRADUCTION EN LIGNE ET LES DIFFICULTÉS PROCÉDURALES TRADUCTOLOGIQUES : LE CAS DES ÉTUDIANTS EN TRADUCTION DE UNIVERSITY OF MEDIA, ARTS AND COMMUNICATION-INSTITUTE OF LANGUAGES, ACCRA, GHANA

Selom DJOKPE

University of Media, Arts and Communication

Institute of Languages, Accra, Ghana

sdjokpe@unimac.edu.gh

Abstract : This study examines the procedural difficulties encountered when using online translation tools by students in translation studies at University of Media, Arts and Communication-Institute of Languages (UniMAC-IL), Accra, Ghana. The objective of the study is firstly to investigate the procedural difficulties encountered by translation students when using online translation tools. Secondly to analyze the specific difficulties encountered by students during the translation process, including technical, linguistic, and cultural difficulties. Finally, to propose measures based on the results of the study to improve the use of translation tools and the translation process. The study used purposive sampling to select sixty-eight (68) respondents to take part in the exercise. An interview guide and a translation test were used to collect the data. Analysis was carried out using a qualitative method. The analysis revealed that DeepL was the translation tool most frequently used by participants, with 54 occurrences. Online Dictionary and Reverso were also popular choices, with 50 and 44 occurrences respectively. Translation software such as SDL Trados Studio and WordFast Pro were used less frequently than online tools such as DeepL and Reverso. The analysis also showed that translation tools were not effective in translating respondents' words. Problems associated with machine translation such as literal translations, slow performance due to Internet connection and discrepancies in the accurate translation of idiomatic expressions and proverbs. Challenges include grammatical errors, semantic problems, and difficulties in preserving the original meaning and context of the text. Machine translations do not have appropriate equivalents for idiomatic expressions and may require manual corrections for grammar and context. Analysis have shown that syntax, punctuation, and word choice difficulties do occur, impacting on the overall accuracy and fluency of the translated text. We also noted that the tool struggles to translate proverbs, resulting in out-of-context translations and difficulties in effectively conveying the intended meaning. The study concludes that semantic, syntactic, and grammatical difficulties persist in machine translations, underlining the importance of human intervention for accurate, context-sensitive translations. Students are advised to take a three-month internship after reaching level 300 to gain practical experience in translation. Practical training through internships enables students to apply their knowledge and skills to the real world.

Key words: Difficulty; Internship; Online tools; Translation; Teaching.

ONLINE TRANSLATION TOOLS AND TRANSLATION PROCEDURAL DIFFICULTIES: THE CASE OF TRANSLATION STUDENTS AT THE UNIVERSITY OF MEDIA, ARTS AND COMMUNICATION-INSTITUTE OF LANGUAGES, ACCRA, GHANA

Résumé : Cette étude analyse les difficultés procédurales rencontrées lors de l'utilisation d'outils de traduction en ligne par des étudiants en traductologie à University of Media, Arts and Communication-Institute of Languages (UniMAC-IL), Accra. L'étude a pour objectif d'étudier d'abord les difficultés procédurales rencontrées par les étudiants en traduction lors de l'utilisation des outils de traduction en ligne. Ensuite d'analyser les difficultés spécifiques rencontrées par les étudiants au cours du processus

de traduction, y compris les difficultés techniques, linguistiques et culturelles. Finalement de proposer des mesures basées sur les résultats de l'étude afin d'améliorer l'utilisation des outils de traduction et le processus de traduction. L'étude a utilisé un échantillonnage à choix raisonné pour sélectionner soixante-huit (68) répondants pour prendre part à l'exercice. Un guide d'entretien et un test de traduction ont été retenus pour collecter les données. Les analyses ont été réalisées en adoptant une méthode qualitative. Les analyses ont révélé que DeepL est l'outil de traduction le plus fréquemment utilisé par les participants, avec 54 occurrences. Dictionnaire en ligne et Reverso ont également été des choix populaires, avec 50 et 44 occurrences respectivement. Les logiciels de traduction tels que SDL Trados Studio et WordFast Pro étaient moins utilisés que les outils en ligne tels que DeepL et Reverso. Les analyses ont aussi montré que les outils de traduction n'étaient pas efficaces dans la traduction effectuée par les répondants. Les problèmes liés à la traduction automatique incluent les traductions littérales, la lenteur des performances due à la connexion Internet et les divergences dans la traduction précise des expressions idiomatiques et des proverbes. Les défis incluent des erreurs grammaticales, des problèmes sémantiques et des difficultés à conserver le sens et le contexte d'origine du texte. Les traductions automatiques n'ont pas d'équivalents appropriés pour les expressions idiomatiques et peuvent nécessiter des corrections manuelles pour la grammaire et le contexte. Les analyses ont montré de difficultés de syntaxe, de ponctuation et de choix de mots surviennent, ce qui a une incidence sur la précision et la fluidité générale du texte traduit. Nous avons aussi remarqué que l'outil peine à traduire les proverbes, ce qui entraîne des traductions hors contexte et des difficultés à transmettre efficacement le sens voulu. L'étude conclut que des difficultés sémantiques, syntaxiques et grammaticaux persistent dans les traductions automatiques, soulignant l'importance de l'intervention humaine pour des traductions précises et adaptées au contexte. Il est conseillé aux étudiants de faire un stage de trois mois après avoir atteint le niveau 300 pour acquérir une expérience pratique en traduction. La formation pratique par le biais de stages permet aux étudiants d'appliquer leur apprentissage en classe et d'utiliser efficacement les outils de traduction en ligne. Les stages professionnels ne sont pas obligatoires mais sont considérés comme essentiels pour les programmes éducatifs des étudiants.

Mots clés : Difficulté ; Enseignement ; Formation ; Internet ; Outils ; Traduction.

Introduction

La traduction est un moyen de communication humaine et elle est essentielle dans notre vie quotidienne. Cependant, elle a toujours été un exercice compliqué car elle est une question de différences culturelles, structurelles et lexicales. Le besoin de traduction augmente en raison de la généralisation de l'immigration, de la mondialisation et de la croissance continue de la technologie, de la science et du commerce (Nord, 2005). La traduction peut être définie comme un processus mental consistant à transmettre un message, en transférant les caractéristiques et les propriétés de deux langues d'origines différentes. Il s'agit d'un domaine de la linguistique contrastive puisqu'elle est associée à au moins deux langues et à leurs cultures (Newmark, 1988). Catford (1995 :20) explique que « la traduction est le remplacement d'un matériel textuel dans une langue source par un matériel textuel équivalent dans une autre langue cible.

Cependant, la traduction est un processus par lequel le contenu d'un texte est transféré de la langue source à la langue cible. La langue à traduire est appelée langue source tandis que la langue traduite est appelée langue cible (Foster, 1958). Par conséquent, les traducteurs doivent avoir une bonne connaissance des deux langues,



en plus d'une grande sensibilité linguistique, car ils doivent transmettre les idées, pensées et opinions originales de l'auteur dans le texte traduit de la manière la plus précise et la plus authentique possible. Selon Nord (2005), les outils de traduction en ligne jouent un rôle important dans l'apprentissage des langues et la communication. Ainsi, l'utilisation des outils électroniques tels que les plateformes de traduction en ligne ont transformé l'enseignement des langues, offrant des ressources allant au-delà des salles de classe traditionnelles, cependant, les défis tels que les problèmes techniques, les nuances culturelles et la précision linguistique sont courants lors de l'utilisation des outils de traduction en ligne.

Dans cette perspective, la présente étude analyse les difficultés procédurales dans l'utilisation des outils de traduction en ligne pour traduire chez les apprenants en traduction à University of Media, Arts and Communication-Institute of Languages (UniMAC-IL), Accra au Ghana. L'étude vise spécifiquement à identifier les difficultés techniques, linguistiques et culturelles spécifiques rencontrées par les étudiants en traduction à explorer les perceptions et l'efficacité des logiciels de traduction auprès des étudiants et proposer des recommandations pour améliorer l'utilisation des outils de traduction et le processus de traduction des apprenants en traduction au Ghana.

1. Définition des concepts

1.1. Concept de traduction

Selon Ghazala (1995 :1), la traduction est couramment utilisée pour désigner l'ensemble des techniques utilisées pour transmettre le sens de la langue source à la langue cible. Cette définition souligne l'importance du sens en tant qu'élément crucial du processus de traduction. Pour être précis, il est impératif de comprendre le sens du texte source lors de la traduction afin d'obtenir l'équivalent approprié dans le texte cible. Bassnett (1980:21) a souligné que la traduction englobe la transmission du « sens » d'un ensemble de signes linguistiques à un autre grâce à l'utilisation efficace d'un dictionnaire et d'une grammaire. Nida et Taber (2004) ont identifié deux facteurs essentiels influençant les étudiants en traduction : les facteurs linguistiques et les facteurs non linguistiques. Les facteurs linguistiques comprennent cinq indicateurs, à savoir lexical, grammatical, contextuel, textuel et sémantique. Les facteurs non linguistiques comprennent les connaissances idéologiques, historiques, politiques, sociales, techniques, biologiques, médicales, agricoles et économiques.

Bassnett (2002) a postulé que le terme traduction lui-même avait de multiples connotations, faisant référence à un vaste domaine, un produit ou un processus. Le processus de traduction entre différentes langues écrites implique que le traducteur convertit un texte écrit original dans la langue verbale d'origine en un texte inscrit dans une langue verbale différente (Bassnett, 2002). Tout au long du processus de traduction, les étudiants peuvent être confrontés à des difficultés entravant le transfert de texte d'une langue à une autre. Selon Bassnett (2002 :23), la traduction « consiste à rendre le sens d'un texte dans une autre langue tel que prévu par l'auteur ». La traduction est une discipline cruciale à comprendre pour les étudiants, car elle est considérée comme le principal mode de communication entre des personnes qui ne maîtrisent pas la langue de l'autre. Baker (1992) affirme que dans le cadre du processus

de traduction, une difficulté courante rencontrée par les étudiants universitaires est la traduction littérale, qui provient de diverses causes.

La traduction littérale consiste à attribuer le sens dénotatif des mots directement à partir du dictionnaire (c'est-à-dire hors contexte) tout en respectant la grammaire de la langue cible. Compte tenu du respect de la grammaire de la langue cible, la traduction littérale nécessite souvent une transposition grammaticale (Baker, 1992). De plus, ce type de traduction peut avoir tendance à donner la priorité à la structure de surface plutôt qu'au contenu, ce qui se caractérise par une focalisation sur la forme plutôt que sur le fond (Baker, 1992 :4). De plus, les mots sont interconnectés au sein de combinaisons, de textes et de contextes spécifiques, conservant leur sens littéral même lorsqu'ils sont utilisés ensemble. Néanmoins, il existe des cas où la traduction littérale est à la fois faisable et acceptable. Dans les paragraphes qui suivent nous allons essayer de donner les différentes acceptions de « difficultés de traduction » qui est l'un des concepts clés dans cette étude.

1.2. Difficultés de traduction

Selon Vinay et Darbelnet (1995 :65), le mot « difficulté » de traduction entraîne souvent des réactions subjectives. Il est important de considérer la difficulté en termes de populations plutôt que d'individus. Les chercheurs précédents ont défini les difficultés de traduction comme des problèmes linguistiques. Vinay et Darbelnet (1995) ont développé sept procédures de traduction pour résoudre ces problèmes. Ces procédures peuvent être utilisées à différents niveaux d'expression. Vinay et Darbelnet ont identifié une séquence des sept procédures en fonction de la difficulté. Les problèmes de test peuvent être définis au niveau d'un mot ou d'un texte à l'aide de ces procédures.

Nord (2005) fait la distinction entre les difficultés et les problèmes de traduction. Les problèmes de traduction sont des tâches objectives pour chaque traducteur, tandis que les difficultés sont subjectives. Après avoir établi une distinction entre les problèmes objectifs et les difficultés subjectives, Nord (2005) définit quatre catégories de problèmes de traduction : problème pragmatique, qui repose sur le contraste entre le contexte original du texte source et le contexte dans lequel le texte cible est produit ; problème conventionnel, avec des différents type de texte, de mesure et de conventions de traduction données à titre d'exemple ; problème linguistique, qui se produit en raison de différences structurelles entre les langues ; et problème spécifique au texte, qui découle "des caractéristiques particulières du texte source (par exemple, la traduction d'un jeu de mots)" (Nord 2005 : 167).

Comme pour l'approche linguistique des problèmes et difficultés de traduction, les types de problèmes identifiés, autres que les problèmes pragmatiques, ont tendance à rester au niveau de la phrase. Les difficultés spécifiques au texte sont liées au degré de compréhensibilité du texte source et peuvent être découvertes en examinant les facteurs intra-textuels de l'analyse du texte, en ignorant autant que possible les critères dépendants du traducteur (Nord, 2005).

1.3. Outil de traduction



Selon le dictionnaire en ligne, l'application d'un outil de traduction concernant les logiciels permet une conversion directe d'une langue à une autre. Pour garantir la qualité de la traduction, il est essentiel que la tâche soit effectuée par une personne maîtrisant la langue. Pour ce qui est de notre point de vue, nous définissons un outil de traduction comme un logiciel qui offre un mécanisme lui permettant d'anticiper les mots traduits d'une langue à l'autre. Son objectif est d'aider les utilisateurs à convertir une langue (langue source) en une autre langue (langue cible).

Comme le souligne Kastberg (2012), la traduction est une entreprise nuancée qui nécessite une compréhension approfondie des divers contextes culturels dans lesquels les langues source et cible seront utilisées. Les outils de traduction rationalisent le processus de traduction du texte en contenu afin qu'il puisse être compris dans différentes langues. Ce type de logiciel est fréquemment utilisé pour faciliter la localisation dans le cadre d'initiatives marketing mondiales. En outre, ils peuvent être mis en œuvre pour automatiser la traduction dans les systèmes internes, les documents techniques ou d'autres ressources textuelles. Les plateformes de traduction avancées exploitent la technologie de l'intelligence artificielle (IA) pour proposer des services de traduction en temps réel, tels que des discussions en direct. Outre la traduction automatique, des plateformes de localisation sophistiquées permettent de modifier et d'évaluer la précision des traductions.

Au-delà de la simple automatisation de la traduction de texte, les logiciels de traduction peuvent faciliter le développement de ressources pratiques, telles que des glossaires, des bases de données terminologiques ou des manuels de style. Cela garantit que les supports marketing localisés restent en phase avec la marque. En outre, de nombreuses plateformes de traduction offrent un accès à la fois à des logiciels et à des traducteurs humains, qui peuvent être engagés en tant que sous-traitants indépendants via leur plateforme en tant que service. Les outils de traduction trouvent des applications dans un large éventail de secteurs. Des secteurs tels que l'industrie du voyage, les jeux, les médias, les institutions financières et d'autres entreprises mondiales exigent des solutions complètes (Kastberg, 2012).

2. Méthodologie de l'étude

Nous avons adopté la démarche exploratoire dans cette étude. Selon Saunders et Thornhill (2007), la recherche exploratoire est menée lorsqu'on n'en sait pas assez sur un phénomène ou un problème qui n'a pas été clairement défini. Elle ne vise pas à fournir des réponses définitives et concluantes aux questions de recherche, mais se contente d'explorer le sujet de recherche à différents niveaux de profondeur. Son thème est donc d'aborder de nouveaux problèmes sur lesquels peu ou pas de recherches antérieures ont été effectuées (Brown, 2006).

Notre population d'étude est les apprenants traducteurs en formation au Ghana. Creswell (2014) affirme que la population cible est un groupe d'individus ayant la même caractéristique. Par exemple, tous les enseignants constitueraient la population des enseignants, et tous les administrateurs des écoles secondaires d'un district scolaire constitueraient la population des administrateurs. La population cible doit également être suffisamment exclusive pour éviter d'avoir des participants qui ne représentent pas les besoins de l'étude, ce qui donnerait une fausse représentation de la population

d'intérêt. Notre population cible est constitué des apprenants en filières de traduction bilingue (français/ anglais) à University of Media, Arts and Communication, Accra. Notre population d'étude est au nombre de cent quatre-vingt-quinze (195) apprenants. Nous avons utilisé l'échantillonnage à choix raisonné pour sélectionner notre population. Selon Creswell (2014), l'échantillonnage raisonné signifie que pour apprendre ou comprendre le phénomène essentiel, un chercheur sélectionne intentionnellement des individus et des sites. Au niveau des apprenants, nous avons échantillonné 68 apprenants de niveau 400 pour l'étude. Ces participants ont été retenus par des critères précis. Le critère établi par le chercheur prévoyait que les participants devaient réussir toutes les matières des cours de traduction avec une moyenne minimum de 3,00. (CGPA=3.0).

La raison pour laquelle nous avons établi ce critère est que nous voulons nous assurer que les participants aient un niveau acceptable et une connaissance suffisante dans le domaine de la traduction, ce qui signifie qu'ils pourraient communiquer des informations suffisantes sur leurs expériences et leurs opinions sur l'utilisation des technologies de traduction. Nous avons employé un guide d'interview et un test d'évaluation (un texte à traduire) pour la collecte des données. Selon McNamara (2009), dans la recherche qualitative en particulier, les entretiens sont utilisés pour rechercher les significations des thèmes centraux dans le monde de leurs sujets. La tâche principale de l'entretien est de comprendre le sens de ce que disent les personnes interrogées. Le guide de l'interview est structuré autour des difficultés rencontrées par les répondants dans la rédaction du texte à traduire (Test). Nous avons adopté le Focus Group Discussions (FGD) pour l'interview.

Selon Creswell (2014), les groupes de discussion sont des discussions facilitées, organisées avec un petit groupe de personnes ayant des connaissances spécialisées ou un intérêt pour un sujet particulier. Elles sont utilisées pour découvrir les perceptions et les attitudes d'un groupe défini de personnes. Les discussions de groupe peuvent être appliquées à n'importe quel stade du cycle du projet ou du programme, de la conception à l'évaluation. Bien qu'il soit préférable d'avoir plus de participants dans le groupe de discussion, nous estimons que trois participants seraient agréables car le flux de la discussion serait plus facile à maintenir et des informations plus approfondies pourraient être acquises. De plus, la possibilité pour les participants de s'écarter du sujet peut être minimisée, et chaque participant aurait davantage l'occasion d'exprimer ses opinions et ses points de vue personnels, ce qui serait difficile à réaliser avec un groupe de discussion composé de quatre à douze participants (Gill, Stewart, Treasure et Chadwick, 2008). Avant de recueillir les données, le chercheur avait rédigé le protocole et une liste de questions à l'intention des étudiants traducteurs. Les questions ont été composées et partiellement modelées d'après le questionnaire de Mahfouz (2018), avec davantage de questions incitatives pour obtenir des réponses plus détaillées de la part des étudiants traducteurs. Nous avons employé l'approche qualitative pour l'analyse des données.



3. Présentation des résultats de l'analyse

Tableau 1 : Utilisation des outils en ligne spécifiques pour traduire

Variables	Occurrences
Dictionnaire en ligne	50
Dictionnaire en logiciel	29
Deepl	54
Linguee	33
Reverso	44
SDL Trados Studio	8
WordFast Pro	7
Translators Café	5
MemoQ	4
Memsourc	1
Smartcat	1
MateCat	1
SysTran	1
Google translate	1

Le tableau montre que cinquante-quatre (54) répondants utilisent souvent Deepl pour leurs traductions ; cinquante (50) répondants utilisent souvent Dictionnaire en ligne pour leurs traductions ; quarante-quatre (44) répondants utilisent souvent Reverso pour leurs traductions ; trente-trois (33) répondants utilisent souvent Linguee pour leurs traductions ; vingt-neuf (29) répondants utilisent souvent Dictionnaire en logiciel pour leurs traductions ; huit (8) répondants utilisent souvent SDL Trados Studio pour leurs traductions ; sept (7) répondants utilisent souvent WordFast Pro pour leurs traductions ; cinq (5) répondants utilisent souvent Translators Café pour leurs traductions ; quatre (4) répondants utilisent souvent MemoQ pour leurs traductions ; un (1) répondant utilise souvent Memsourc, Smartcat, MateCat, SysTran et Google translate pour leurs traductions respectivement. Il est à noter que cinquante (50) répondants ont choisi plus d'une option.

Les technologies de l'information ont transformé la façon dont les gens interagissent, communiquent et apprennent. Ces changements ont fait leur chemin dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères, qu'il s'agisse de l'utilisation d'outils électroniques tels que les livres électroniques et les projets collaboratifs wiki pendant le temps d'enseignement, de l'expansion de l'apprentissage à distance ou de l'existence d'autres ressources en ligne accessibles aux apprenants en dehors des murs de la classe traditionnelle. Les traductions en ligne se distinguent des dictionnaires en ce que ces derniers proposent généralement plusieurs traductions possibles pour un mot ou une expression, souvent accompagnées par des exemples et de notes d'usage pour guider l'apprenant dans l'utilisation et l'acquisition de la langue et laissant au rédacteur la tâche d'intégrer avec succès les éléments consultés dans la

composition. Les premiers, les traducteurs en ligne, fournissent généralement une traduction toute faite que le rédacteur peut simplement copier et coller.

De plus, contrairement aux traductions en ligne, les dictionnaires ont été considérés comme bénéfiques pour les apprenants écrivant dans une langue étrangère. Hurman et Tall (2002) ont constaté que les apprenants obtenaient des notes supérieures de 9 % lorsqu'ils utilisaient un dictionnaire pendant la rédaction d'une composition que lorsqu'ils n'en utilisaient pas.

La traduction automatique neuronale est capable de générer des traductions de haute qualité à l'aide d'algorithmes de traduction linguistique sophistiqués. Ces traductions sont non seulement plus précises, mais elles semblent également plus naturelles que les traductions produites par les technologies anciennes. De nos jours, l'efficacité de la traduction automatique neuronale a fait taire la plupart des oppositions à la traduction automatique. Même les objections telles que « mais la traduction automatique ne peut pas saisir ou traduire du texte dans des images et des diapositives PowerPoint ! » ont été largement réduites au silence après le développement d'outils de traduction automatique avancés qui peuvent le faire.

La traduction automatique est aujourd'hui largement acceptée sur le marché. Elle est une véritable bouée de sauvetage pour les entreprises internationales qui ont besoin d'obtenir des traductions toujours précises de la manière la plus efficace possible. Même les traducteurs professionnels adoptent la technologie de la traduction automatique pour rationaliser et accélérer le processus de traduction (Nida & Taber, 2004). Voici quelques avantages des logiciels de traduction automatique : Premièrement, la facilité d'utilisation : Les logiciels de traduction automatique étant si simples à utiliser, vous n'aurez pas besoin de connaissances techniques pour les utiliser comme un pro. Lancez le logiciel ou la plate-forme, copiez/collez-y votre texte source, définissez votre langue cible et vous obtiendrez le texte traduit en temps réel. Deuxièmement, les résultats sont plus rapides : Comme mentionné dans le point précédent, les logiciels de traduction automatique peuvent traduire un texte en quelques secondes. En revanche, la traduction humaine peut prendre des heures, voire des jours, en fonction du volume de texte à traduire. Le troisième avantage est la fiabilité : Bien que la précision des traductions produites par différents logiciels de traduction automatique puisse varier, ces traductions sont généralement fiables. Cela s'explique par le fait que ces logiciels sont généralement vérifiés par des traducteurs experts et des locuteurs natifs avant d'être publiés. Quatrièmement, un excellent rapport qualité-prix : Investir dans un logiciel de traduction automatique vous coûterait certainement beaucoup moins cher que d'engager un traducteur professionnel, surtout si vous cherchez à traduire des paires de langues peu courantes ou si vous avez besoin de traductions dans un délai court. Finalement, le fonctionnement est transparent : certains logiciels de traduction automatique peuvent s'intégrer à d'autres plateformes pour des flux de travail de traduction fluides. Pas besoin de copier/coller fastidieux de texte entre le logiciel et la plateforme. À l'heure actuelle, il n'existe pas un seul logiciel de traduction automatique capable de répondre parfaitement à tous les besoins et cas d'utilisation. Chaque logiciel a ses avantages et ses inconvénients, et peut être mieux adapté que d'autres à certains objectifs de traduction, formats de contenu et publics cibles.



Dans le tableau suivant, nous montrons le nombre de fois les répondants utilisent les outils de traduction.

Tableau 2 : Fréquence d'utilisation de(s) outil(s) pour traduire

Étiquette de valeur	Valeur	Fréquence	Pourcentage (%)
10% à 40% de traduction	1	17	25,00
40% à 70% de traduction	2	40	58,82
70% à 100% de traduction	3	11	16,18
Total		68	100,0

Selon le tableau 2, quarante (40) soit 58,82% des répondants utilisent cet/ces outil(s) pour traduire 40% à 70% de traduction ; dix-sept (17) soit 25,00% des répondants utilisent cet/ces outil(s) pour traduire 10% à 40% de traduction ; onze (11) soit 16,18% des répondants utilisent cet/ces outil(s) pour traduire 70% à 100% de traduction.

La traduction d'un document est un processus qui prend du temps. Si elle est effectuée correctement, la traduction d'un document peut prendre plusieurs jours en fonction de la longueur et de la complexité du texte. Un traducteur doit comprendre parfaitement le contexte du texte source. Il est également responsable de l'exactitude du texte dans la langue cible et de son édition afin qu'il ressemble à la version originale. Une traduction de qualité prend du temps car elle implique des recherches, une révision et une révision détaillée. Le temps de révision d'une traduction dépend du nombre de mots, du format, du sujet traité et de la complexité. Un traducteur humain professionnel peut traduire entre 2 000 et 3 000 mots par jour. Pour un document technique ou complexe qui nécessite une compréhension du texte source et de ses aspects spécifiques, cette productivité peut descendre à 1 500 mots par jour, voire moins. Mais tout comme il existe des facteurs qui allongent le processus, il existe aussi des astuces qui permettent de le limiter au strict minimum afin que les documents multilingues soient prêts à être utilisés juste à temps (Gentzler, 2001).

Un système de gestion de la traduction est un outil de gestion de projet qui rationalise le processus de traduction de contenu dans différentes langues. Ce type de logiciel utilise la technologie pour améliorer la gestion et l'efficacité du processus. Un bon outil de traduction rendra le processus de traduction rapide, facile et précis. Un logiciel de traduction est un programme numérique permettant aux masses de traduire des mots écrits ou parlés d'une langue à une autre. Pour fonctionner correctement, le logiciel a besoin de dispositifs numériques comme composant principal. La plupart d'entre eux utilisent une connectivité Internet. Toutefois, certains sont utilisables hors ligne, mais uniquement dans le cadre de fonctionnalités limitées.

Pour certains logiciels de traduction, ils sont plus qu'une simple solution de traduction de l'interface utilisateur ; ils sont aussi des logiciels de localisation. De nombreuses organisations multinationales utilisent ces mécanismes de localisation pour surmonter les barrières culturelles et régionales. Les logiciels de traduction sont les mieux adaptés aux entreprises qui communiquent régulièrement et à faible enjeu à l'échelle mondiale. Il peut également satisfaire les clients qui ont besoin d'un outil confortable mais rapide permettant une traduction rapide. Ces clients traduisent généralement des documents qui ne nécessitent pas une traduction parfaite. Les logiciels de traduction contiennent généralement des mémoires de traduction et des dictionnaires contextuels. Ces deux fonctionnalités permettent aux utilisateurs de retrouver et de sauvegarder facilement les traductions, ce qui les rend réutilisables à l'avenir. Vous pouvez également intégrer la plupart des logiciels de traduction aux applications Microsoft Office et à la messagerie électronique (Snell-Hornby, 2006).

Dans le tableau 3 suivant, nous montrons l'avis des répondants sur la satisfaction des traductions traduits par les outils de traduction.

Tableau 3 : Êtes-vous satisfait des traductions que vous effectuées à l'aide des outils internet ?

Variables	Occurrences
Je suis tout à fait satisfait des textes traduits à l'aide des outils internet	17
Je suis passablement satisfait des textes traduits à l'aide des outils internet	44
Je suis totalement insatisfait(e) des textes traduits à l'aide des outils internet	1
Les outils de traduction sur l'internet trahissent le texte traduit	6

Selon le tableau 3, quarante-quatre (44) répondants sont passablement satisfaits des textes traduits à l'aide des outils internet ; dix-sept (17) répondants sont tout à fait satisfaits des textes traduits à l'aide des outils internet ; six (6) répondants pensent que les outils de traduction sur l'internet trahissent le texte traduit ; un (1) répondant est totalement insatisfait(e) des textes traduits à l'aide des outils internet. En comparant les données dans les tableaux 2 et 3, il nous semble qu'il y a des disparités. Les répondants sont passablement satisfaits des textes traduits à l'aide des outils internet mais la majorité d'entre eux révèlent que le dispositif aide énormément dans la traduction dans le tableau 3.

Le tableau 4 suivant montre les problèmes de traduction rencontrés par ces répondants dans leur traduction.

**Tableau 4 : Quelles difficultés rencontrez-vous en utilisant ces outils ?**

Variables	Occurrence
Les problèmes de connexion limitent l'usage de ces outils	27
Ces outils ralentissent la traduction	3
La traduction est moins efficace lorsque le texte à traduire est complexe	27
Les problèmes culturels dans la langue limite l'efficacité de ces outils	40
Ces outils donnent des problèmes lexico-sémantiques	23
Ces outils donnent des problèmes grammaticaux	17
Ces outils donnent des problèmes syntaxiques	17
Ces outils traduisent le texte mot à mot (problèmes de traduction littéral)	20
Les abonnements	1

D'après le tableau 4, quarante (40) répondants rencontrent les problèmes culturels dans la langue qui limite l'efficacité de ces outils ; vingt-sept (27) répondants indiquent que la traduction est moins efficace lorsque le texte à traduire est complexe ; vingt-trois (23) répondants indiquent que les outils donnent des problèmes lexico-sémantiques ; vingt (20) répondants indiquent que les outils traduisent le texte mot à mot (problèmes de traduction littéral) ; dix-sept (17) répondants révèlent que les outils donnent des problèmes grammaticaux et syntaxiques respectivement ; trois (3) répondants révèlent que les outils ralentissent la traduction ; un (1) répondant rencontre le problème des abonnements. Il est à noter que quarante-quatre (44) répondants ont choisi plus d'une option et un (1) intervenant n'a pas répondu à la question.

Le premier défi principal auquel la majorité des apprenants sont en face est de trouver le sens des mots inconnus. Les mots non familiers désignent le vocabulaire qui est soit du lexique de haut niveau, soit des termes nouveaux qui ont été introduits dans le contexte d'une langue. Certains apprenants ont une inquiétude que « Traduire des mots nouveaux qui ne nous sont pas familiarisés est difficile ». En outre, ils pensent que les défis sont qu'ils trouvent certains mots nouveaux pour eux, ils ne peuvent pas les trouver dans le dictionnaire, c'est un obstacle. Deuxièmement, les apprenants ont du mal à traduire les mots qui ont plusieurs significations. La raison en est qu'ils ne sont pas familiers avec les contextes du mot et l'usage des mots. Ceux-ci pensent qu'il est difficile de traduire lorsque les mots ont plusieurs sens.

De même, certains indiquent qu'il est difficile et déroutant de traduire un mot ou une phrase qui a plusieurs sens différents. De plus, ils ne connaissent qu'un seul

sens d'un mot, mais en fait, ce lexique a plus d'un sens, il est donc assez difficile d'effectuer un travail de traduction. Troisièmement, les apprenants rencontrent des difficultés à traduire des mots ou des expressions liés à des thèmes culturels particuliers. La raison en est qu'ils ont une connaissance de base limitée de la culture qu'ils traduisent. Le commentaire des apprenants traducteurs est le suivant : « Nous devons comparer la signification de ce mot avec les autres mots. Et parfois, nous avons trouvé un mot qui contient une culture. Nous avons cherché la signification sur Internet mais nous ne l'avons pas trouvée. Puis, après avoir analysé ce mot, nous savons qu'il s'agit d'une culture, nous n'avons pas besoin de le traduire et parfois, il est difficile de traduire le mot en fonction de sa signification réelle ou de son contexte » (Gonzalez-Davies, 2004).



Les détails des difficultés que rencontrent les étudiants après l'exercice de traduction sont présentés dans le tableau suivant.

Tableau 5 : Détails des difficultés données par les étudiants

Quelles difficultés rencontrez-vous en utilisant cet outil ?	Pourriez-vous identifier les problèmes spécifiques rencontrés lors de votre traduction du texte donné ?
1. L'utilisation des articles 2. Problèmes de contexte 3. Problème de syntaxe 4. Problèmes à trouver l'équivalence des proverbes 5. Les problèmes culturels dans la langue source 6. Network was slow so it was quite unsatisfactory working on the document. 7. Je n'ai pas trop eu de difficultés parce que DEEPL fait parmi de l'un des meilleurs outils de traduction du coup j'ai juste relit et changé quelques phrases (la structure de la phrase) et usage de synonyme.	1. L'utilisation des articles le, la, les, omit par DeepL 2. Des problèmes syntaxiques 3. Des problèmes lexico-sémantiques 4. Syntaxiques 5. Problèmes Lexico-sémantiques 6. Untranslatability 7. Le temps : il semble plus rapide de traduire avec l'outil, mais il faut prendre du temps pour vérifier avec un dictionnaire pour s'assurer du bon sens des mots et certaines expressions.
8. Problème d'internet	8. L'outil ne traduit pas correctement les proverbes et certaines dictions alors il faut faire plus de recherches
9. Problème de connexion	9. Aucun problème spécifique rencontré vu la clarté du texte
10. Problème de connexion	10. Un proverbe comme charity begins at home en anglais était traduit littéralement et ne savait pas si je dois la laisser comme ça
11. Problèmes syntaxique	11. I encountered a problem of sense for sense. Eg. The title "Health is Wealth"; there could be a cultural sense that would better define it

- | | |
|--|---|
| 12. Problèmes grammaticaux | 12. I didn't really see any problem of lexico-semantic although when reading the text it feels as though some exist |
| 13. Problèmes de traduction littéraire | |
| 14. Lexico-semantic | 13. There was a problem of finding the right equivalence for the acronyms |
| 15. Structure des phrases | 14. Structure des phrases |
| 16. Différence de culture entre les deux parties | 15. Quelques problèmes sémantiques |
| 17. Problème de connexion | 16. Lexico-grammaire |
| 18. English/french quotation marks | 17. Certains mots ont été traduits mot à mot |
| 19. Problèmes grammaticaux | 18. Des problèmes grammaticaux |
| 20. Problème de connexion limite l'usage de l'outil | 19. Problèmes lexico-sémantiques |
| 21. Grammatical errors | 20. Problèmes syntaxiques |
| 22. Syntactical errors | 21. Problèmes syntaxiques |
| 23. La difficulté c'est que l'outil ne donne pas l'équivalent des proverbes au dictons, présents dans le texte dans la langue d'arrivée. Il traduit simplement | 22. Problèmes culturels dans la langue limite l'efficacité de ces outils |
| 24. Les problèmes de connexion limitent l'usage de cet outil | 23. Problèmes grammaticaux |
| 25. L'outil traduit le texte mot à mot | |
-



-
- | | |
|--|--|
| 26. Problèmes lexico-sémantiques | 24. L'équivalence des proverbes espagnol et français dans le texte d'origine vers le texte cible |
| 27. Problèmes culturels dans la langue limite l'efficacité de cet outil | 25. La syntaxe |
| 28. Le temps est limité | 26. Le lexico-grammaire et la culture |
| 29. Problème de connexion | 27. The machine translated « health is wealth » as santé est richesse and this is not entirely right in the french language. The article la must precede santé and the article "une" must precede richesse in order for the sense in the source text to be clearly expressed in the target text which is the French language |
| 30. Les difficultés que j'ai rencontré sont les terminologies, les mots employés dans le texte sont des termes médicaux. Il m'était difficile de comprendre certaines terminologies, j'ai donc utilisé Systran et DeepL pour m'aider à traduire même si cela ne m'a pas donné un meilleur rendu. J'ai aussi utilisé le dictionnaire pour être sûr. | 28. The machine was also not able to capture some punctuations which I had to fix in myself because punctuations have different meanings in the languages |
| 31. L'outil ne me donne pas la compréhension grammaticale correcte, donc vous devez appliquer votre logique à cela | 29. Problèmes sémantiques |
| 32. Problèmes de traduction littérale | 30. Les mots avec plusieurs sens |
| 33. Problèmes de connexion limite l'usage de cet outil | 31. Problèmes linguistiques |
| 34. Les problèmes culturels dans la langue limite l'efficacité de l'outil | 32. Problèmes culturels |
| 35. De ne pouvoir pas traduire tout le texte en même temps | 33. Problèmes lexico-sémantiques |
| 36. La traduction de certains mots, comme des problèmes de traduction littéral | 34. Problèmes grammaticaux |
-

37. Traduction mot à mot de certaines phrases, des fautes de grammaire et aussi la traduction littérale des proverbes
38. Problème de connexion qui a rendu ma traduction du texte très lente
39. Traduction mot à mot et faute de grammaire
40. Lorsque ma connexion internet était lente, DEEPL a cessé de traduire le texte, j'ai donc attendu et m'assurer que la connexion internet fonctionnait avant de continuer la traduction
41. L'outil travaillait lentement, donc je n'ai pas pu vite traduire le texte donné
42. Problème de connexion
43. Je n'ai pas vraiment eu des difficultés. Cependant j'ai fait quelque modification et des arrangements parce que les mots proposés par l'application ne cadraient pas avec le texte source à mon humble avis
44. Problème sémantique
45. Problème de connexion
46. Problème de contexte

35. Problèmes syntaxiques
36. Traduction mot à mot par l'outil
37. L'outil de traduction n'a pas pu changer the english type of quotation marks aux guillemets
38. Dans la dernière phrase, il y a un problème avec l'accord du pronom personnel : we must ask ourselves what is more important than my overall wellbeing = nous devons nous demander ce qui est plus important que notre bien-être général
39. Problèmes lexico-sémantique
40. Problèmes grammaticaux
41. Health is wealth is translated by the machine as santé est richesse but it is not entirely the same in the french language. The article 'la' and 'un' must precede the 'santé' and 'richesse' so that the source text would be respected. In machine translation, some punctuation marks do not change but has to do so
42. L'outil ne m'a pas donné l'équivalent des proverbes dans la langue d'arrivée
43. La traduction est plus littérale



-
47. Ce texte est parsemé de proverbes donc pour certaines proverbes cet outil me donnait l'équivalent en Français mais pour d'autres je devais aller chercher l'équivalent juste ou les expliquer
48. Problèmes syntaxiques
49. Problèmes lexico-grammaticaux
44. La traduction de l'expression anglaise 'charity begins at home'- je n'ai pas pu obtenir la bonne équivalence en français avec l'outil
45. Problèmes lexico-sémantiques
46. Problèmes grammaticaux
47. Problèmes syntaxiques
48. L'outil a fait mot à mot traduciton
49. Les problèmes d'équivalence si l'on ne connaît pas l'équivalence des mots dans l'autre langue i ne peut pas être bien traduite
50. Problème de traduction littéral
51. La grammaire du lexique et la structure des mots
52. Problèmes syntaxiques
53. Problèmes lexicaux et changement structurels
54. C'est comment distinguer entre les expressions qui sont soit traduisibles soit intraduisibles ainsi que techniques et spécialisées
55. Mot à mot traduction de certains mots
-

56. Problèmes grammaticaux
 57. Ne pas pouvoir traduire le texte globalement
 58. Il y a la traduction mot à mot, j'ai dû utiliser le dictionnaire en ligne pour retravailler le texte traduit par google traduction. De plus j'ai dû corriger les fautes de grammaire moi-même. Enfin il y avait aussi la traduction littérale des proverbes qui me donnait des traductions hors du contexte
 59. Les idiomes ne sont pas traduits comme ils le doivent être traduits
 60. Difficulty was with the translation of the Spanish proverb and the idiomatic expression charity begins at home
 61. Traduction mot à mot de certaines phrases
 62. Semantic problems
 63. La traduction du proverbe 'charity begins at home' et l'exclamation oh
 64. La traduction de certains verbes, problème de syntaxe et transposition
 65. Equivalence of various proverbs in french
-



66. Problèmes sémantiques
 67. Problème de context
 68. La Traduction était littérale
 69. Problème de punctuation
 70. Problème de context
 71. La Traduction est littérale
 72. Problems sémantiques et syntaxique
 73. Problème de polysémie
 74. Problème d'orthographe
 75. Problème de grammaire
 76. Problème du sens des mots et énoncés en context
(pragmatique)
 77. Problème de choix de mot selon le contexte
 78. Problèmes de traduction des proverbes et des expressions
idiomatiques
-

Dans le tableau 5, les répondants ont donné les difficultés précises qu'ils ont rencontrés durant l'exercice de traduction. La lecture du tableau nous montre que les difficultés des étudiants peuvent être catégorisées en deux : d'abord nous recensons les difficultés d'ordres techniques (instabilité de l'internet, problèmes de réseaux et de connexion) ; ensuite nous avons les difficultés langagières c'est-à-dire les différentes difficultés qui rendent la traduction inexacte. Ces difficultés sont d'ordre syntaxiques, orthographiques, contextuelles, sémantique et culturelles. Il est à noter que les difficultés d'ordre sémantiques et culturelles sont récurrentes dans la traduction des répondants.

Les différents problèmes linguistiques auxquels les personnes enquêtées ont confronté sont dus à une mauvaise interprétation ou à une incompréhension de certains mots. Parmi ces problèmes, on trouve la synonymie, la polysémie et la monosémie, la collocation, les idiomes, les métaphores, les proverbes, les termes scientifiques, les acronymes...etc. La synonymie, par exemple, est considérée comme un problème lexical parce qu'il est admis qu'il n'existe pas de véritables synonymes et que le choix du synonyme adéquat d'un mot donné crée donc une difficulté pour le traducteur. Un autre problème peut se poser lorsqu'il s'agit de polysémie, c'est-à-dire de mots ayant plusieurs sens.

Nous avons remarqué plus la difficulté d'ordre sémantique dans la traduction du titre du texte (test de traduction : Health is wealth, traduit : La santé avant tout) et par l'omission de certains éléments de la phrase (par exemple préposition et article). En effet nous remarquons que les répondants ont donné une traduction littérale au titre du texte. Nous donnons quelques parties du texte que les apprenants ont eu de difficultés à traduire. « ******Tout peut être réalisé si nous avons une bonne santé » (Tout peut être accompli si nous sommes en bonne santé) ; « ******IL ne suffit pas d'avoir seulement de l'argent, nous ne pouvons faire bon usage de la richesse que si nous avons une bonne santé ». (Il ne suffit pas d'avoir de l'argent, il faut aussi être en bonne santé pour pouvoir faire bon usage de ses biens) ; « ******[La bonne santé n'est pas seulement l'absence de maladie dans le corps, mais un bien-être physique, mental, social et spirituel complet d'un individu] » (La bonne santé n'est pas seulement l'absence de maladie dans le corps, mais aussi le bien-être physique, mental, social et spirituel d'un individu) ; « ******Nous devons nous demander ce qui est plus important que notre bien-être général (Nous devons nous demander ce qui est plus important que le bien-être dans son ensemble). La majorité des répondants rencontrent des difficultés avec la traduction de ces phrases ci-dessus.

La difficulté d'ordre culturelle de ces apprenants en traduction a été révélée dans la traduction des expressions idiomatiques et des proverbes dans le texte. En effet, la grande majorité des étudiants ont traduit ces expressions mot à mot. Ceci implique que les outils de traduction employés par ces apprenants sont inefficients dans la traduction de ces expressions idiomatiques et proverbes. Les idiomes sont des expressions utilisées dans le langage naturel pour rendre la langue plus colorée, pittoresque et dramatique, et c'est la façon naturelle dont les personnes parlent la



langue. Les mots individuels des expressions idiomatiques n'expriment pas le sens que l'ensemble de l'expression idiomatique véhicule. Par conséquent, la traduction d'une expression idiomatique ne peut pas suivre les principes ou les stratégies utilisés pour la traduction d'une phrase simple. Les expressions idiomatiques peuvent être considérées comme culturelles et comme impliquant un trope. Selon le dictionnaire Oxford, « un idiome est un groupe de mots dont l'usage a établi qu'ils ont un sens qui ne peut être déduit de celui des mots individuels ». Les expressions idiomatiques étant fixes, elles ne peuvent être divisées en leurs éléments individuels pour en dégager le sens réel.

Par conséquent, les difficultés des étudiants de traduire ces expressions d'une manière correcte pourrait être expliqué par le fait que l'un des principaux inconvénients de la traduction à l'aide des outils de traduction ou la traduction automatique est qu'elle n'est pas toujours correcte ; ce qui est en ligne avec la position de Nord (2005) qui postule qu' en effet, le mémoire des logiciels de traduction en ligne repose sur des modèles statistiques formés à partir d'un vaste corpus de données textuelles. Ces modèles peuvent commettre des erreurs et ne pas tenir compte d'un contexte important, ce qui peut conduire à des traductions erronées. C'est particulièrement vrai pour les mots isolés ou les phrases courtes, pour lesquels l'algorithme peut avoir du mal à saisir l'essentiel de la langue source et mal traduire en raison de l'absence de contexte. Par ailleurs, nous pouvons expliquer les difficultés de ces étudiants en disant que la traduction automatique n'est souvent pas en mesure de comprendre et de transmettre le contexte culturel. Cela peut conduire à des traductions qui ne sont pas adaptées au public cible, voire qui peuvent offenser les gens. Par exemple, les expressions idiomatiques et le langage familier peuvent ne pas être traduits correctement par les machines, car ils sont souvent spécifiques à certaines cultures et régions (Kastberg,2012).

Le tableau 6 suivant montre comment les répondants ont traduit les expressions idiomatiques figurant dans le texte.

Tableau 6 : Les expressions idiomatiques et leurs traductions

Expressions	Traduction faites par des étudiants	Occurrences
La santé avant tout	La santé est la richesse	3
	La Santé est une richesse	18
	La Santé est une Source de Richesse	1
	La santé, c'est la richesse	10
	La santé c'est la richesse	2
	La santé est richesse	1
	Santé est la richesse	1
	La santé est la richesse	1
La charité bien ordonnée commence par soi-même	La charité bien ordonnée commence par soi- même	17
	Charité bien ordonnée commence par soi-même	7

	la charité commence à la maison	9
	La charité commence chez soi	1
	La bienfaisance commence à la maison	2
oh purée !	La charité commence par soie	1
	oh! Mon Dieu	26
	oh, my goodness	2
	Oh ma bonté	3
	oh mon Dieu	2
	oh mon dieu	1
bâtir un château en Espagne	Construire un château dans les airs	1
	Château construit en l'air	13
	Château construit en Espagne	2
	Construire des châteaux dans les airs	3
	Château en Espagne	1
	Château de sable	2
	Construire château en l'air	2
	Château construit dans les airs	2
	Château construit dans l'air	1
	Construire un château en Espagne	1
	Château bâti dans l'air	3
	Bâtir des châteaux en Espagne	1
	Avoir très peu de chances de réussite	1



Cadavre ambulat	Ressembler à la mort chauffée	3
	Ressembler à la mort réchauffée	24
	Avoir une mine de papier mâché	1
	On dirait la mort réchauffée	3
	Ressembler à une mort préparée	1
	Bâtir un château en Espagne	1
	Ressembler à des morts réchauffés	1
	Avoir une tête de cadavre ambulat	1
	Être dans un état lamentable	1

Le tableau 6 montre que la plupart des répondants ont de difficultés dans la traduction des expressions idiomatiques. Ainsi la traduction des expressions idiomatiques représente un défi majeur pour nos répondants, malgré le fait qu'ils aient effectué la traduction à l'aide des outils de traduction en ligne. Cela s'explique par le fait que leur sens n'est pas littéral ; le traducteur doit aller au-delà du sens explicite des constituants et lire entre les lignes pour comprendre le sens voulu de l'expression dans son ensemble. Selon Baker (1992) les principaux problèmes que posent les expressions idiomatiques et figées en traduction concernent deux domaines principaux : la capacité à reconnaître et à interpréter correctement une expression idiomatique et les difficultés à rendre les divers aspects du sens qu'une expression idiomatique ou figée véhicule dans la langue cible.

Dans le même ordre d'idée, Goudec (2007) a souligné que la première étape de la traduction des expressions idiomatiques est d'être sûr du sens des expressions avant même de penser à les traduire. En d'autres termes, la première difficulté que les traducteurs peuvent rencontrer en traduisant des expressions idiomatiques est la capacité à les reconnaître et à les distinguer des expressions ordinaires. Cependant, il n'est pas toujours évident de distinguer les phrases idiomatiques des phrases non idiomatiques.

Le tableau 7 suivant montre comment les répondants pensent résoudre les difficultés posées par les expressions idiomatiques ?

Tableau 7 : Comment peut-on résoudre les problèmes évoqués dans la question précédente ?

Variables	Occurrence
Le traducteur doit éviter l'usage de ces outils	3
Le traducteur doit retravailler le texte traduit	52
Le traducteur doit utiliser un dictionnaire de traduction pour vérifier et comparer le texte traduit	28
Le traducteur doit employer un outil efficace de traduction payant	21

Selon le tableau 7, cinquante-deux (52) répondants suggèrent que le traducteur doit retravailler le texte traduit. Vingt-huit (28) répondants suggèrent que le traducteur doit utiliser un dictionnaire de traduction pour vérifier et comparer le texte traduit : Vingt et un (21) répondants suggèrent que le traducteur doit employer un outil efficace de traduction payant ; trois (3) répondants suggèrent que le traducteur doit éviter l'usage de ces outils. Il est à noter que trente (30) répondants ont choisi plus d'une option et un (1) intervenant n'a pas répondu à la question.

Grâce au développement de nouveaux outils et techniques de traduction à la disposition des traducteurs, ces derniers peuvent désormais travailler de manière plus efficace et plus critique. Le secteur de la traduction peut offrir aux clients les meilleurs services, grâce à la combinaison de la technologie et de traducteurs humains qualifiés.

L'amélioration des résultats de la traduction automatique dépend de l'implication humaine de l'utilisateur, qui doit éditer les traductions et entraîner son moteur de traduction automatique. Heureusement, nous sommes à un moment de l'histoire où l'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique s'associent pour rendre cette tâche plus facile que jamais. L'une des approches permettant d'améliorer la qualité de la traduction automatique d'une manière qui soit sous le contrôle du traducteur consiste à modifier la façon dont il écrit son texte d'entrée. Cela signifie que tout fichier ou morceau de texte que celui-ci traduit doit être rédigé en tenant compte de certains éléments afin de ne pas embrouiller son outil de traduction automatique. Il doit écrire le texte source d'une certaine manière afin que son texte de sortie ait un sens dans la langue cible (Venuti, 1995 ; Palmer, 2005).

Un autre conseil pour améliorer la qualité de la traduction automatique consiste à former le moteur de traduction automatique. Cela signifie qu'il faut adopter un logiciel de traduction qui intègre la mémoire de traduction, l'apprentissage automatique dynamique et la gestion terminologique. Cela permettra de rapprocher le plus possible d'une traduction automatique de qualité humaine. La mémoire de traduction est un élément essentiel de tout outil d'apprentissage de la traduction. Elle existe depuis plus de 30 ans et constitue le moyen utilisé par le secteur de la traduction pour réutiliser les traductions précédentes afin d'améliorer la qualité des traductions d'un utilisateur au fil du temps.



Il existe deux façons d'entraîner le moteur de traduction automatique. Le traducteur peut prendre tous ses anciens documents et fichiers et leurs équivalents traduits et créer des mémoires de traduction. Cette méthode permet d'améliorer considérablement la qualité initiale de la traduction, mais elle nécessite un travail important au départ pour trouver et organiser les fichiers. Il peut également modifier des documents et apprendre au moteur de traduction à apprendre les mots et les phrases de son organisation en temps réel, au fur et à mesure de la modification. Pour ce faire, il doit utiliser l'apprentissage automatique. L'apprentissage automatique s'effectue généralement en arrière-plan, lorsqu'il modifie les traductions de documents et de fichiers. La mémoire de traduction améliore la productivité de l'utilisateur en travaillant conjointement avec l'apprentissage automatique dynamique pour remplir automatiquement les traductions futures sur la base du contenu traduit précédemment.

Essentiellement, une fois que le traducteur dispose d'un logiciel de traduction automatique et d'une mémoire de traduction, il peut télécharger des fichiers et le logiciel lui fournira une ébauche de traduction. Toutes les mémoires de traduction qu'il a créées dans son compte s'appliqueront, mais le brouillon sera principalement constitué de texte traduit automatiquement. Ensuite, le logiciel le permettra de modifier le texte du projet par segment, au sein de la plate-forme logicielle. Chaque modification que ce dernier enregistre, est stockée dans sa mémoire de traduction, dans son compte. Simultanément, cette modification sera automatiquement appliquée à toute répétition du segment qu'il a modifié et qui existe dans le document. Si ce fichier fait partie d'un lot de fichiers qu'il a téléchargés ensemble, la modification sera appliquée à ce fichier et à tous les fichiers de ce lot. C'est ce qu'on appelle l'apprentissage automatique dynamique (Anderman, 2007 ; Munday, 2001)

Conclusion

Notre étude porte sur les difficultés que les étudiants en traduction de UniMAC-IL à Accra rencontrent dans l'emploi des outils de traduction en ligne. Il importe dans cette partie, de faire ressortir les grandes lignes des résultats de notre étude. Il ressort de l'analyse que cinquante (50) répondants apprennent la traduction pour des raisons professionnelles. Dix-sept (17) répondants apprennent la traduction pour des raisons éducationnelles. Sept (7) répondants apprennent la traduction pour des raisons personnelles. Deux (2) répondants apprennent la traduction pour des raisons publiques ; un (1) répondant apprend la traduction pour faire des affaires. Il est à noter que huit (8) répondants ont choisi plus d'une option. Deuxièmement, les données révèlent que 59 répondants utilisent souvent les outils sur l'internet pour leurs traductions alors que 8 répondants n'utilisent pas souvent les outils sur l'internet pour leurs traductions.

Troisièmement, vingt-six (26) répondants pensent que les logiciels de traduction qu'ils utilisent sont passablement efficaces dans la traduction ; dix-sept (17) répondants pensent que les logiciels de traduction qu'ils utilisent sont des excellents outils de traduction. Douze (12) répondants pensent que les logiciels de traduction qu'ils utilisent ne sont pas idéals pour une bonne traduction. Neuf (9) répondants pensent que les logiciels de traduction qu'ils utilisent donnent des problèmes de traductions. Huit (8) répondants pensent que les logiciels de traduction qu'ils utilisent

sont moins désirés pour la traduction. Sept (7) répondants ont fait plus d'un choix et un (1) répondant n'a pas répondu à la question. Finalement, quarante-quatre (44) répondants révèlent que le dispositif aide énormément dans la traduction ; vingt-quatre (24) répondants révèlent que le dispositif rend leurs traductions efficaces ; trois (3) répondants révèlent que le dispositif ne les donne pas l'envie de traduire. Deux (2) répondants révèlent que le dispositif permet de gagner du temps. Dans les paragraphes qui suivent, nous passons aux recommandations.

Recommandations

Les outils de traduction en ligne ne sont pas en mesure de traduire les expressions idiomatiques, car il n'est pas possible de faire une traduction mot à mot. Selon les dernières prévisions, les outils de traduction automatique ne seront jamais en mesure de traduire correctement les expressions idiomatiques. Toute personne qui tente de localiser un produit en traduisant ses caractéristiques dans d'autres langues doit éviter d'utiliser des expressions idiomatiques, car le message, une fois traduit, peut être déformé, voire offensant pour d'autres cultures (Burton, 2003). Ces idiosyncrasies linguistiques posent des problèmes et des difficultés de traduction (Cook, 2010). Par exemple les expressions idiomatiques expliquent des phénomènes en utilisant un groupe unique de mots qui n'ont de sens que dans ce groupe. Les outils de traduction automatique utilisés par nos répondants n'ont pas été en mesure de traduire le sarcasme dans le texte qu'ils traduisent. Le sarcasme perd généralement son sens une fois qu'il a été traduit mot à mot dans une autre langue. La traduction est connue pour être à l'origine de graves malentendus. Un éditeur essaiera d'éliminer le sarcasme d'un texte source avant qu'il ne soit traduit. Cela n'est pas toujours possible, car le ton et le style du contenu peuvent devoir inclure le sarcasme afin de faire passer le message voulu.

Parfois, un traducteur peut suggérer d'utiliser une expression idiomatique locale qui peut être plus appropriée dans la langue cible (Marqués & Solís-Becerra, 2013).

(Lewis-Kraus, 2015). Il existe de nombreux outils de traduction, mais nous recommandons au traducteur de savoir lequel utiliser en fonction du type de texte à traduire. Les traductions sont un élément important de la communication et permettent d'atteindre un large public pour promouvoir un message, un service ou un produit. Il existe différents outils qui offrent des fonctions de traduction à des fins diverses et pour des utilisateurs ou des publics variés. La connaissance des logiciels de traduction disponibles peut permettre d'identifier celui qui répondra aux besoins et exigences de traducteur professionnel.

Le traducteur peut trouver des outils de traduction sous forme de systèmes basés sur le web, accessibles sur n'importe quel appareil disposant d'une connexion internet ou sous forme de logiciels téléchargés. Chaque outil peut offrir différentes fonctionnalités et héberger des bibliothèques spécifiques de mots et de traductions qui peuvent s'adapter à des textes éducatifs, de divertissements, personnels ou promotionnels. Certains outils peuvent être gratuits, avoir des versions limitées, proposer des essais gratuits ou nécessiter des abonnements payants (Snell-Hornby, 2006). Nous recommandons les outils de traduction suivants qui pourrait



aider dans l'exercice de traduction en prenant en compte le type de texte à traduire. Par exemple le logiciel de traduction **Across** est un service gratuit basé sur le web pour les appareils de bureau qui offre des capacités de gestion et d'assurance de qualité. **CafeTran Espresso** est un logiciel de bureau gratuit qui s'utilise avec des limites pour la mémorisation des traductions ou avec des abonnements payants pour une utilisation illimitée. **Déjà Vu** : est un programme de bureau téléchargeable qui permet de traduire des fichiers et des documents sources tels que des PDF, des XLIFF, des ResX, des HTML, des feuilles de calcul et des fichiers texte. **MemoQ** : MemoQ est une application de bureau téléchargeable pour la gestion de la traduction et de la localisation. **Memsource** : Memsource est un outil de traduction commercial disponible sur les ordinateurs de bureau ou les appareils mobiles grâce à ses services basés sur le nuage et à ses applications téléchargeables.

OmegaT est un logiciel de bureau qui est gratuitement en tant que plateforme open-source pour les traducteurs professionnels. **SDL Trados Studio** est un logiciel commercial téléchargeable qui propose une version d'évaluation gratuite de 30 jours et quatre niveaux d'abonnement payant pour les professionnels indépendants ou les entreprises. **Systran Translate** propose trois plans professionnels qui permettent d'avoir plusieurs utilisateurs, de faire de la post-édition et de traduire des PDF.

La structure des phrases en anglais est différente de celle du français, ce qui pose des problèmes au traducteur surtout les débutants. Cela est considéré comme l'un des principaux problèmes structurels de la traduction. La culture pratiquée par les locuteurs de chaque langue peut également être très différente. Il s'agit de l'un des défis les plus fréquents rencontrés par les personnes interrogées, ainsi que de l'une des principales raisons pour lesquelles la traduction est difficile en général (Hatim & Munday, 2004). Par exemple, en anglais, l'adjectif est placé avant le nom, alors qu'en français, l'adjectif vient après le nom. En arabe et dans certaines autres langues telles que le russe et l'espagnol, le pronom sujet fait partie du verbe, ce qui détermine le genre du sujet et la voix de la phrase. La langue est complexe, vaste et en constante évolution. Le traducteur doit connaître la structure exacte de chaque langue et utiliser la structure appropriée, tout en veillant à ce que la traduction soit effectuée sans modifier le sens. Le traducteur ne doit acquérir de l'expertise que dans deux ou trois langues qu'il maîtrise déjà. Le traducteur pourrait utiliser des correcteurs grammaticaux, des outils de mémoire de traduction et d'autres techniques pour assurer qu'il a conservé la structure dans la langue cible sans modifier le sens ou la signification du document source.

L'une des difficultés des répondants est la traduction d'expressions idiomatiques et de proverbes. Cela est dû aux différences culturelles entre le français et l'anglais. La culture pratiquée par les locuteurs de chaque langue peut également être très différente ; souvent, le langage familier se mêle au langage formel, ce qui rend la tâche du traducteur très difficile. La culture est également considérée comme un problème structurel de traduction, car les éléments culturels diffèrent d'une langue à l'autre. Pour résoudre ce problème, le traducteur doit effectuer des recherches sur ces éléments culturels dans les langues de traduction. Le traducteur pourrait parcourir l'internet pour apprendre les expressions familières les plus populaires utilisées dans cette langue et se familiariser avec les dialectes les plus couramment utilisés. Cela peut lui donner une bonne idée de la manière de traduire (Stapleton, 2005).

Le traducteur doit s'imprégner de la culture autant que possible en regardant des films, des émissions de télévision, des magazines et des livres dans cette langue. Les films et les émissions de télévision seront particulièrement utiles pour reconnaître la culture exprimée dans une langue. Le traducteur doit également éviter la traduction littérale. Le traducteur doit penser à trouver un mot approprié dans la langue cible pour la phrase ou le verbe dans son intégralité plutôt que de tenter une traduction littérale.

Plusieurs mots de la langue anglaise ont des significations différentes selon la façon dont ils sont utilisés dans la phrase. Les mots s'écrivent et se prononcent parfois de la même manière, mais ont des significations différentes, comme *break* (une assiette) ou *take a coffee break* (prendre une pause-café). Les mots qui ont la même orthographe mais une prononciation différente, comme diriger une conférence ou un crayon à mine. Il existe également des mots qui ont une orthographe différente mais une prononciation identique, "comme *break* et *brake*, *grate* et *great*", etc. Il existe des centaines de mots de ce type en anglais, ainsi que des expressions idiomatiques, des métaphores, des simulations, etc. Cependant, ces mots peuvent être différents dans d'autres langues. Le traducteur doit être très vigilant et lire attentivement le texte source pour en saisir pleinement le sens. Ce n'est qu'après cela qu'il doit commencer le travail de traduction, faute de quoi il risque de commettre des erreurs embarrassantes, c'est-à-dire des problèmes de traduction.

Nous avons également remarqué que la plupart des répondants manquent de connaissances techniques en matière de traduction. En ce qui concerne les connaissances techniques, les traducteurs sont avant tout des linguistes ; bien qu'ils aient une bonne connaissance de certains sujets, ils ne sont généralement pas efficaces dans le domaine de traduction. Les traducteurs se spécialisent généralement dans certains créneaux et acquièrent une expertise en la matière. Parfois, cela ne suffit pas pour certains types de traductions spécialisées ; certains documents peuvent être truffés de jargons techniques ou parler en détail de procédures ou d'activités spécifiques. Cela peut poser un problème aux traducteurs. Pour résoudre ce problème, le traducteur doit consulter un expert qu'il connaît bien et lui demander de l'aide. Le traducteur doit également se documenter et se former davantage afin d'approfondir ses connaissances ou de se tenir au courant des nouveaux développements dans ce domaine.

La profession de traduction demande beaucoup de pratique et d'expérience pour y réussir. Ainsi, nous recommandons à ces étudiants traducteurs d'effectuer un stage de trois mois après leur niveau 300 afin de mettre en pratique ce qu'ils apprennent pendant les cours. A travers les stages, les étudiants auront l'opportunité de traduire plusieurs documents ainsi ces derniers auront l'opportunité d'utiliser fréquemment les outils de traduction en ligne. Le stage professionnel n'est pas exigé à l'Institut mais nous estimons être un élément essentiel du programme d'études d'un étudiant. Tout étudiant est censé être rattaché à une entreprise de traduction ou à une organisation bilingue qui offre des services en rapport avec son programme d'étude. Un stage est une expérience de travail structurée et donnant droit à des crédits dans un environnement professionnel au cours de laquelle l'étudiant applique et acquiert des connaissances et des compétences (Bernack, 2012).



Il s'agit d'appliquer les compétences acquises dans une organisation liée à la spécialité de l'étudiant. Un stage doit inciter l'étudiant à examiner les valeurs de l'organisation impliquée dans l'expérience et à évaluer sa formation en fonction du stage. Nous pensons que le stage permettra à ces étudiants traducteurs de rencontrer de nombreuses personnes dans leur domaine. Il est important que ces étudiants traducteurs gardent une bonne relation professionnelle avec eux pour des futures recommandations d'opportunités. Il existe de nombreuses opportunités d'emploi qui nécessitent une personne compétente de toute urgence et ces emplois ne sont pas toujours annoncés en raison de l'urgence. Le moyen le plus simple et le plus facile de recruter quelqu'un dans cette situation est la recommandation d'acteurs industriels expérimentés. Les recommandations d'emploi ont une valeur considérable, en particulier lorsque la personne qui vous recommande est considérée comme l'une des meilleures pour le poste. À travers les stages, les étudiants auront l'opportunité de traduire plusieurs documents ainsi ces derniers auront l'opportunité d'utiliser fréquemment les outils de traduction en ligne.

Références bibliographiques

- Anderman, G. (2007). Linguistics and translation. Dans *P. Kuhiwczak & K. Littau (Eds), A companion to translation studies* (pp. 45-62). Multilingual Matters Ltd.
- Bassnett, S. (2002). *Translation Studies*. London/New York: Routledge.
- Bassnett, S. (1998). The Translation Turn in Culture Studies. Dans Bassnett, S. and Lefevere, A., Eds., *Construction Cultures (123-140)*, Multi Lingual Matters Ltd., Clevedon, pp. 138-139.
- Baker, M. (1992). *In Other Words – A Coursebook on Translation*. London/New York: Routledge.
- Bernack, A. (2012). An interesting analysis of the role of the translator as a mediator between cultures. Dans *The Importance of Translation Studies for Development Education. Policy and Practice: A Development Education Review*, 14.
- Brown, T. A. (2006). *Confirmatory Factor Analysis for Applied Research*. New York: The Guilford Press.
- Burton, C. (2003). IDEA: The online translator: Implementing national standard 4.1. Dans *Hispania*, 86, pp. 320-321.
- Catford, J. C. (1995). *A linguistic theory of translation*. Oxford: Oxford University Press.
- Cook, G. (2010). *Translation in Language Teaching: An Argument for Reassessment*. Oxford: Oxford University Press.
- Creswell, J. W. (2014). *Research Design: Qualitative, quantitative and mixed methods approaches*. California: SAGE Publications.
- Foster, M. (1958). Translation from / in Farsi and English. Retrieved April 20, 2023, from <http://www.parasa.ts.com/index.htm>
- Gentzler, E. (2001). *Contemporary Translation Theories*. Clevedon: Multi Lingual Matters Ltd.
- Ghazala, H. (1995). *Translation as Problems and Solutions*. ELGA publication.

- Gill, P., Stewart, K., Treasure, E. (2008). *Methods of data collection in qualitative research: interviews and focus groups*. London: Oxford Publishing Press.
- Goudec, D. (2007). *Translation as a profession*. Amsterdam, Netherlands: John Benjamins.
- Gonzalez-Davies, M. (2004). *Multiple Voices in the Translation Classroom: Activities, Tasks and Project*. Amsterdam: John Benjamins Publishing Co.
- Hatim, B., & Munday, J. (2004). *Translation: An advanced resource book*. London, England: Routledge.
- Hurman, J. & Tall, G. (2002). Quantitative and qualitative effects of dictionary use on written examination scores. Dans *Language Learning Journal*, 25, pp. 21-26.
- Kastberg, P. (2012). Machine Translation Tools – Tools of the Translator’s Trade. *Communication & Language at Work*, issue no. 1, summer.
- Marqués Aguado, T., & Solís-Becerra, J. A. (2013). An overview of translation in language teaching methods: implications for EFL in secondary education in the region of Murcia. Dans *Revista de Lingüística y Lenguas Aplicadas*, 8, pp. 38-48.
- Mahfouz, I. (2018). *Attitudes to CAT Tools: Application on Egyptian Translation Students and Professionals*. Consulté sur https://www.researchgate.net/publication/328468299_Attitudes_to_CAT_To_ols_Application_on_Egyptian_Translation_Students_and_Professionals
- Munday, J. (2001). *Introducing Translation Studies*. London/New York: Routledge.
- Nida, E.A. et Taber, C.R. (2004). *The Theory and Practice of Translation*. Shanghai: Foreign Language Educational Press.
- Nida, E. (2001). *Context in Translation*. Amsterdam: John Benjamins Publishing.
- Nord, C. (2005). *Text Analysis in Translation. Theory, Methodology and Didactic Application of a Model for Translation-Oriented Text Analysis*, 2nd ed. Amsterdam and New York: Rodopi.
- Palmer, D. (2005). *User-centered evaluation for machine translation of spoken language*. London: Oxford Publishing Press.
- Newmark, P. (1988). *Approaches to translation*. Oxford: Prentice Hall Press.
- Saunders, M., Lewis, P. and Thornhill, A. (2007). *Research Methods for Business Students*. 4th Edition, Financial Times Prentice Hall, Edinburgh Gate, Harlow.
- Snell-Hornby, M. (2006). *The Turns of Translation Studies: New Paradigm or Shifting Viewpoints*. Amsterdam: John Benjamins Publishing Co.
- Stapleton, P. (2005). Using the web as a research source: Implications for L2 academic writing. Dans *The Modern Language Journal*, 89, pp. 177-18
- Venuti, L. (1995). *The Translator’s Invisibility: A History of Translation*. London/New York: Routledge.
- Vinay, J-P.; Darbelnet, J. (1995). *Comparative stylistics of French and English: a methodology for translation*. Amsterdam and Philadelphia: John Benjamins.